

**REPUBLIQUE DU SENEGAL  
REGION DE ZIGUINCHOR**

**-=-=-=-=-=-  
DEPARTEMENT D'OUSSOUYE  
ARRONDISSEMENT DE LOUDIA OUOLOF**

**-=-=-=-=-=-  
COMMUNAUTE RURALE DE OUKOUT**

# **PLAN LOCAL DE DEVELOPPEMENT DE LA COMMUNAUTE RURALE DE OUKOUT**

**Avec l'appui technique et financier du ProCas / GTZ**

**Mars 2008**

# **SOMMAIRE**

## **INTRODUCTION**

### **I. CONTEXTE**

### **II. METHODOLOGIE**

- 2. 1 : Information des acteurs locaux sur le processus
- 2. 2 : Diagnostic Externe
- 2. 3 : Formation des animateurs prestataires et locaux
- 2. 4 : Diagnostic participatif
- 2. 5: Restitution du diagnostic
- 2. 6 : Elaboration du Plan d'Orientation stratégique
- 2. 7 : Planification des actions

### **III. APERÇU MONOGRAPHIQUE DE LA COMMUNAUTE RURALE**

- 3.1. Caractéristiques physiques
  - 3.1.1. Le climat
  - 3.1.2. La végétation
  - 3.1.3. Les sols et les terres
  - 3.1.4. Les ressources en eau
- 3.2. Caractéristiques humaines
- 3.3. Zonage de la communauté rurale

### **IV. BILAN DIAGNOSTIC**

- 4.1 – Situation de l'accès aux services sociaux de base
  - 4.1.1 – La santé
  - 4.1.2 – L'éducation
  - 4.1.3 – L'hydraulique rurale
  - 4.1.4 – Le désenclavement
  - 4.1.5 – Les sports – loisirs et culture
- 4.2 – Situation des activités économiques
  - 4.2.1 – L'agriculture
  - 4.2.2 – L'élevage
  - 4.2.3 – La pêche
  - 4.2.4 – L'exploitation forestière
  - 4.2.5 – L'artisanat
  - 4.2.6 – Le commerce

- 4.2.7 – Le tourisme
- 4.3. Analyse du conflit dans la communauté rurale
  - 4.3.1. Evolution et manifestations du conflit dans la communauté rurale
  - 4.3.2 Impacts de la crise
  - 4.3.3. Initiatives et mécanismes pour stabiliser la communauté rurale
  - 4.3.4. Difficultés rencontrées
- 4.4 – Les acteurs de la communauté rurale
  - 4.4.1 – Le conseil rural
  - 4.4.2 – Les organisations communautaires de base
  - 4.4.3 – Les services déconcentrés de l'Etat
  - 4.4.4. Les organismes d'appui

## **V. SYNTHÈSE DES PROBLÈMES ET SOLUTIONS**

## **VI. ORIENTATIONS STRATÉGIQUES**

## **VII. PLAN D'ACTION PRIORITAIRES**

## **VIII. PLAN D'INVESTISSEMENT LOCAL**

## **IX. PLAN D'INVESTISSEMENT ANNUEL**

## SIGLES ET ACRONYMES

- AJAEDO** : Association des Jeunes Agriculteurs et Eleveurs du Département d'Oussouye
- ANRAC** Agence Nationale pour la Relance des Activités économiques et sociales en Casamance
- APMO** : Association des Présidents et Maire d'Oussouye
- ARD** : Agence Régionale de Développement
- ASC** : Association Sportive et Culturelle
- ASCOM** : Assistant Communautaire
- CADL** : Centre d'Appui au Développement Local
- CCG** : Comité de Concertation et de Gestion
- C.E.M** : Collège d'Enseignement Moyen
- CR** : Communauté Rurale / Conseil Rural
- FADDO** : Fédération d'appui au Développement du Département d'Oussouye
- GIE** : Groupement d'Intérêt Economique
- GPF** : Groupement de Promotion Féminine
- GRDR** : Groupe de recherche et de Réalisation pour le Développement Rural
- IDEN** : Inspection Départementale de l'Education Nationale
- M.F.R.** : Maison Familiale Rurale
- OCB** : Organisation Communautaire de Base
- PAM** : Programme Alimentaire Mondial
- PAP** : Plan d'Actions Prioritaires
- PIA** : Plan d'Investissement Annuel
- PIL** : Plan d'Investissement Local
- PLD** : Plan Local de Développement
- PNDL** : Programme National de Développement Local
- ProCas** : Programme d'appui au développement socio économique pour la paix en Casamance.
- R.G.P.H** : Recensement Général de la Population et de l'Habitat
- UNICEF**: United Nations Information Children Education Fund

## INTRODUCTION

La planification locale à l'échelle d'une collectivité a souvent été considérée comme le domaine réservé des agents de l'Etat placés au niveau des services déconcentrés. Cette conception a conduit à des tentatives de planification technique opérée suivant une démarche descendante. Cette logique est à l'origine des premiers Plans Locaux de Développement (PLD) de communautés rurales élaborés dans le début des années 90 par les Centres d'Expansion Rurale Polyvalents qui présentent une partie monographique de la collectivité locale et un ensemble d'actions juxtaposées.

La loi 96 – 06 du 22 mars 1996 portant code des collectivités locales stipule, en son article 198, que « le Conseil Rural élabore le plan local de développement de la Communauté Rurale ». Dès lors les collectivités locales ont entre autres missions, la conception, la programmation et la mise en œuvre des actions de développement économiques, éducatif, social et culturel.

Cette planification doit à présent se développer dans une logique non simplement de participation mais de responsabilisation des acteurs locaux. Le PLD est avant tout :

- un prétexte pour impulser un véritable dialogue social à l'échelle d'un territoire
- un tableau de bord qui permet de visualiser l'ensemble des orientations stratégiques de développement de la collectivité locale.

L'élaboration d'un PLD doit ainsi s'inscrire dans un processus de dialogue social et de mise en place d'espaces de concertation fonctionnels entre les différents acteurs locaux sur les enjeux de développement de leur territoire.

Même si la planification est un domaine transféré de l'Etat aux collectivités décentralisées, les élus des communautés rurales ne devraient pas l'exercer seuls mais plutôt essayer d'y associer la société civile dans toute sa diversité. Cette ouverture permettrait au Conseil Rural de jouer pleinement son rôle : celui du pilotage, de la mise en cohérence de la réflexion stratégique dans un processus de planification et surtout de la mobilisation des citoyens.

Par ailleurs, on voit mal comment des collectivités locales dépourvues de tous moyens pourraient se substituer à l'Etat et tenter le discours de l'institution décentralisée « providence » là où d'autres institutions centrales ont échoué. La

nécessité d'une mobilisation et d'une implication de l'ensemble des acteurs d'un territoire dans la réflexion sur les stratégies de son développement y compris financières, n'en est que plus réelle.

Toute la population doit être donc impliquée dans les processus de planification et de mise en œuvre du développement local. Dans cette logique, une démarche ascendante est la mieux indiquée pour impliquer et mobiliser l'ensemble des acteurs. Ce type de démarche présente l'avantage de promouvoir la démocratie locale et de clarifier le rôle et les responsabilités de tous dans le développement de la collectivité :

Le présent PLD s'articule autour de trois axes principaux :

- la situation de référence au moment de la réactualisation ;
- l'analyse des conditions de base du territoire communautaire notamment les potentialités et les contraintes économiques, institutionnels, socioculturels, et écologiques (bilan diagnostic) ;
- l'identification des actions pouvant lever les contraintes et valoriser les potentialités.

Il faut préciser que certains éléments sont tirés de l'ancien PLD.

## **I. CONTEXTE**

La région naturelle de Casamance est touchée depuis plus de vingt ans par un conflit armé qui a eu un impact négatif sur l'économie locale, bouleversé sa vie sociale et paralysée ce qui était l'une des régions les plus fertiles du Sénégal. Ainsi, des milliers de personnes ont été déplacées dans le pays ou à l'extérieur. Plusieurs zones ont été polluées par des mines qui font de nombreuses victimes et entravent toute tentative de développement économique.

Avec la dynamique de paix, la relance des activités économiques et sociales de cette belle région constituent un enjeu central pour une résolution durable de cette crise. En effet, malgré les nombreux projets et programmes de développement menés depuis quelques années, d'importants efforts restent à faire pour consolider la paix et reconstruire la Casamance.

Convaincue que le développement est une condition pouvant favoriser la paix, la coopération sénégal – allemande, à travers le Programme d'appui au

développement socio économique pour la paix en Casamance (ProCas) et dans le cadre de la mise en œuvre du Programme National de Développement Local (PNDL), prévoit d'appuyer certaines communautés rurales affectées par le conflit dans la région de Ziguinchor par le financement d'infrastructures sociales et économiques en vue de contribuer à une stabilisation de ces zones. Toutefois, il a été constaté que les documents de planification dont disposent aujourd'hui ces communautés rurales, n'ont pas suffisamment pris en compte la dimension conflit. C'est dans ce contexte que s'inscrit le processus de réactualisation des PLD financé par la coopération sénégal – allemande. Il a pour objectif de doter les communautés rurales de plans locaux de développement sensibles au conflit.

## **II. METHODOLOGIE**

### **2. 1 : Information des acteurs locaux sur le processus**

Cette étape a consisté à informer les populations et leurs partenaires sur les objectifs et la démarche d'intervention ainsi qu'à sensibiliser les populations sur les enjeux de la planification. Elle a permis de :

- Négocier et élaborer un contrat de collaboration avec la communauté rurale ;
- Présenter une note d'information sur le processus à lancer ;
- Présenter et valider la méthodologie et l'agenda de travail ;
- Valider les zones d'ancrage du diagnostic ;
- Valider les conditions de travail ;
- Identifier et valider la liste des acteurs clé
- Définir les rôles des acteurs impliqués (appui, conseil rural, commission de planification, mécanismes de gouvernance existant, acteurs locaux, villages).

### **2. 2 : Diagnostic externe**

Il porte essentiellement sur la revue l'ancien plan local de développement de la communauté rurale, et d'autres documents disponibles au niveau du ProCas, de l'ARD et des services déconcentrés de l'Etat (services techniques régionaux et départementaux, CADL etc.).

Cette étape a permis de réactualiser les données socio économiques et d'élaborer à partir de ces données une vision globale de la communauté rurale aux plans physique et humain.

### **2. 3 : Formation des animateurs prestataires et locaux**

Il s'agit d'un atelier d'échanges de trois (3) jours qui n'a enregistré la participation d'agents du ProCas et de l'ARD. L'objectif est d'arriver à une compréhension commune de la méthodologie adoptée et des outils de diagnostic et de planification proposés.

Cet atelier a permis aux participants de partager sur :

- La décentralisation et le développement local ;
- L'animation économique à l'échelle d'un territoire.
- Et les outils de diagnostic et de planification dans un esprit de promotion de la paix ;

L'atelier vise aussi à doter les communautés rurales de ressources humaines locales capables de faciliter la mobilisation et l'animation villageoise tout au long du processus de planification.

### **2. 4 : Diagnostic participatif**

Le diagnostic participatif s'est effectué avec l'appui des animateurs de zone et la facilitation de l'animateur prestataire. Ainsi le facilitateur s'est chargé de la coordination et de la supervision des activités sur le terrain et ; par moment de l'éclairage sur certains points d'achoppement qui surviennent dans les débats.

Durant cette phase de diagnostic participatif, les trois zones habituelles de la communauté rurale à savoir la zone Eyoune, la zone Houlouf et la zone Sèleck ont été prises en compte.

Cette étape de diagnostic a permis aux populations de dégager les principales contraintes au développement de la communauté rurale d'Oukout ainsi que les potentialités et solutions envisageables. De même, elle a aidé à établir un cadre d'analyse sociale et économique de la communauté rurale fait par ses propres populations.

La mise en œuvre de l'animation territoriale s'est effectuée en deux phases selon une démarche ascendante : l'animation villageoise au sein des zones et la synthèse au niveau communautaire :



Les outils utilisés sont les suivants :

### **La Carte des ressources**

Elle a permis de connaître la communauté rurale sur la base de ses ressources. La carte inclura les infrastructures, l'occupation des sols ou leur destination et les zones agro écologiques

### **La Carte sociale**

Elle a eu pour but de connaître la structure sociale de la communauté rurale, la composition selon les différents critères : potentialités et richesse, ethnie, religion, chef de ménage, taille migration etc.

### **Le graphique des tendances historiques**

Il sert à appréhender les perceptions de la communauté en ce qui concerne les changements dans les structures environnementales, économiques sociales, politiques (conflit), ou institutionnelles locales.

### **Le Diagramme de Venn**

Il fait ressortir l'importance des acteurs locaux et mécanismes de gouvernance, met au clair les secteurs ayant une influence sur la prise de décision et identifie les conflits potentiels entre groupes d'intérêt

Le diagramme de Venn permet également de repérer les relations entre organisations locales et celles existant au-delà du niveau communautaire

### **Le Profil institutionnel des acteurs**

Il a permis de mieux connaître les institutions identifiées dans le diagramme de Venn. Un cadre analytique est créé pour chaque institution de la communauté rurale pour examiner ce qu'elle a réalisé et de quoi elle manque pour progresser dans la réalisation de ses objectifs. Dans une démarche de développement local où ce sont les acteurs locaux qui doivent porter les projets et les initiatives, il est essentiel de s'assurer de leurs capacités

### **Le Diagramme du système d'exploitation agricole**

Il s'agit de comprendre comment sont structurés les moyens d'existence des ménages ruraux et met en évidence le système d'exploitation (production agricole et non agricole)

Il permet également de montrer le flux de ressources qui entre et qui sortent des ménages, de même que les personnes concernées (hommes ou femmes)

### **Le Calendrier saisonnier**

Le but est d'analyser les changements d'activités au cours de l'année et d'observer la charge de travail en fonction des saisons ou les fluctuations des revenus au cours de l'année

### **La Cartes illustrées des ressources**

Elle a permis d'analyser les disparités entre hommes et femmes en matière d'utilisation des ressources du ménage et de contrôle de celles-ci.

Cette carte fait observer la charge de travail en fonction des saisons ou les fluctuations des revenus au cours de l'année, les disparités entre les différents groupes socioéconomiques et les rôles des hommes et des femmes surtout dans le domaine essentiel de la gestion des ressources et du pouvoir de décision

### **La Grille de synthèse et d'analyse des problèmes et solutions**

Elle a permis aux populations des différentes zones de la communauté rurale de dégager les principaux problèmes auxquels elles sont confrontées, d'identifier les causes et les effets, et de proposer des solutions.

A côté de ces outils classiques de diagnostic participatif, des outils d'analyse et de réduction des conflits ont été utilisés.

### **Le Cadre du conflit**

Il s'agit de localiser dans l'espace les conflits existants dans la communauté rurale, d'identifier les parties impliquées dans le conflit et les thèmes conflictuels et positions

### **Le profil du conflit**

Il a permis de donner un aperçu sommaire des causes, de l'ampleur et de l'évolution du conflit dans la communauté rurale d'Oukout. Il facilite la systématisation des informations et leur traitement en vue d'actions concrètes.

### **Le tableau chronologique du conflit**

C'est un instrument très simple qui permet d'établir une liste des faits et événements importants d'un conflit, tels qu'ils se sont succédé dans le temps. Il peut inclure des affrontements armés, des campagnes de recrutement de combattants, des actions de propagande politique, des expulsions de populations, des famines, des initiatives de paix, etc. Le tableau chronologique reflète la perception subjective du conflit par le groupe questionné.

### **2. 5 : Restitution du diagnostic**

Il s'agissait de présenter à l'ensemble des acteurs concernés les résultats de l'auto diagnostic au niveau des zones. Cette restitution a été une instance où l'ensemble des propositions concertées des acteurs ont été validées. Elle a enregistré la participation du CADL de Loudia Ouolof et du ProCas.

### **2. 6 : Elaboration du plan d'orientation stratégique**

Après la phase de diagnostic, les idées de solutions proposées par les populations ont été transformées en actions de développement qui n'étaient pas précises et cohérentes. Ainsi un atelier de reformulation des activités a été tenu avec l'appui du comité de concertation et de gestion et du CADL. Cet atelier a permis non seulement de reformuler toutes les activités retenues au niveau des zones mais aussi d'élaborer le plan stratégique qui est un recueil des activités retenues.

La phase de reformulation des activités a permis au comité de concertation et de gestion de mieux définir l'activité, l'objectif visé, sa localisation, les stratégies à mettre en œuvre. Ce travail s'est fait par secteur ou domaine d'activité et a eu comme résultat, l'élaboration sous forme de tableau d'un plan d'orientation stratégique.

## **2. 7 : Planification des actions**

L'élaboration du PIL et du PIA a été l'étape de planification de toutes les activités retenues comme prioritaires par les populations. Elle a été un moment de communion et d'échange entre les différents acteurs de la communauté rurale de Oukout. Elle a permis aux uns et autres (élus, chefs de villages, femmes, jeunes etc.) de se prononcer sur la période favorable pour développer telle ou telle action en tenant compte de son coût et de sa durée d'exécution probable.

Le Plan d'Investissement Local correspond au premier programme triennal d'Investissement et d'Actions locales.

Déterminé à partir du PAP, il met en avant les critères de sélection suivants : l'urgence, la faisabilité, l'impact de l'Investissement, la capacité de mobilisation des ressources internes (contrepartie) et cohésion sociale autour du projet.

Une fois validée par les organes de planification du Conseil Rural, le Plan d'Investissement annuel (PIA) extrait du PIL, comporte les lignes d'actions priorisées en fonction des urgences et des impacts des solutions opérées à résoudre dans les délais envisagés les problèmes de développement.

Le Plan d'Investissement Annuel affine les bases de calcul de coûts et pour certaines activités il peut s'avérer nécessaire d'approfondir certains postes de coûts, la programmation (durée d'exécution), les partenaires financiers, les promoteurs et bénéficiaires.

### III. APERÇU MONOGRAPHIQUE DE LA COMMUNAUTE RURALE

La Communauté Rurale de Oukout est située dans l'arrondissement de Loudia Ouolof, département d'Oussouye, région de Ziguinchor. Elle s'étend sur une superficie de 180 km<sup>2</sup> soit 35% de la superficie totale de l'arrondissement.

Elle est limitée :

- A l'Est par les communautés rurales de Nyassia et Enampore,
- Au Nord par la communauté rurale de Mlomp,
- Au Sud par la communauté rurale de Santhiaba Manjacque,
- A l'Ouest par la communauté rurale de Diembéring..

#### 3.1. Caractéristiques physiques

##### 3.1.1. Le climat

Le climat est de type soudano-guinéen caractérisé par une saison des pluies qui dure de juin à octobre et une longue saison sèche qui va novembre à mai. Il offre de larges possibilités dans l'agriculture, l'élevage et la foresterie

La période fraîche va de novembre à février et on assiste à un climat chaud de mars à octobre.

Sur le plan cultural, les populations distinguent cinq (5) sous périodes : « Kwaguen » entre novembre et janvier, « Houleh » de mars à mai, « Bouling » de juin à juillet, « Houlih » entre juillet et septembre et « Bougnit » en octobre.

##### 3.1.2. La végétation

Elle est constituée d'une strate arborée dense avec une part importante de forêts dont trois (3) classés, composées essentiellement de caillédrats (Khaya senegalensis), fromagers (Ceiba pentandra), palmiers à huile (Elaeis guineensis) etc.

La mangrove à genres Rhizophora racemosa et Avicennia nitida est un autre type de végétation que l'on rencontre en bordure et dans la vasière.

##### 3.1.3. Les sols et les terres

La communauté rurale de Oukout présente un relief plat, sillonné de nombreux bas-fonds. Les sols sont de types deck-dior (sablo-argileux) sur les plateaux et deck (argileux) dans les bas-fonds

Les terres de la communauté rurale sont détenues par les familles. La gestion du patrimoine foncier est assurée par le plus âgé de la famille qui se charge d'examiner toute demande d'occupation temporaire. Les femmes n'ont pas accès à la terre, il leur faut l'accord des hommes pour exploiter un espace. Plusieurs types de terres sont identifiés dans la communauté rurale. On appelle :

- Egob : les enclos situés à l'intérieur des concessions où l'on fait les pépinières de riz, le manioc et la patate douce.
- Singamassou : les terres situées aux alentours du village et où l'on retrouve le niébé, les pépinières de riz, la patate douce et l'arachide.
- Boudialabou : la brousse où l'on cultive le riz de montagne et l'arachide
- Bouyit : Les rizières de bas fonds.
- Kalemb : la forêt sacrée
- Houdial : la forêt
- Kassila : l'espace situé entre la forêt et les rizières, où pousse la paille
- Kahint : les tannes

Il n'existe pas de zones de pâturage et de parcours du bétail dans l'espace de la communauté rurale. La terre est la ressource qui pose le plus de problème. Elle est à l'origine de nombreux conflits entre familles d'un même village ou entre villages voisins.

#### **3.1.4. Les ressources en eau**

Le réseau hydrographique de la communauté rurale est composé d'un ensemble de petits marigots (bolongs) qui entourent les villages et du Kamobeul bolong (bras du fleuve Casamance) situé à l'est de la communauté rurale.

Dans la zone insulaire, la nappe d'eaux souterraines se situe entre 3 et 5 m, avec une forte présence du sel qui rend difficile l'approvisionnement en eau potable des villages de Batighère et Eloubalire, alors que sur les plateaux elle est localisée à 15 m au maximum.

### **3.2. Milieu humain**

La communauté rurale d'Oukout abrite une population de 11 500 habitants répartis dans 19 villages, selon le recensement général de la population de 2002. Le tableau ci-dessous montre la répartition de cette population selon les villages.

**Tableau 1** : Répartition de la population par village

<b>Villages</b>	<b>Habitants</b>
Batinghère	107
Boukitingho	867
Carouate	933
Diakène Diola	633
Diankène Ouolof	620
Diantène	544
Djivente	1 040
Ediougou	903
Eloubalire	401
Emaye	774
Kahinda	365
Niambalang	788
Oukout Eteilo	423
Oukout Madiop	679
Senghalène	540
Siganar Boulouf	436
Siganar Housal	527
Siganar Kaboukout	404
Siganar Katakakal	516
<b>C.R.</b>	<b>11 500</b>

Source : RGPH, 2002

Cette population est, en majorité, composée de diolas (98%). Des minorités wolofs, sérères et peuls sont recensées dans le village de Diakène Wolof.

Les animistes sont majoritaires dans la communauté rurale. Ils font entre 66 et 92 % suivant les localités. Les chrétiens font environ 8 à 30% et les musulmans 0 à 8% selon les villages.

La tradition reste encore bien présente dans la zone du fait du nombre élevé d'animistes, qui sont par ailleurs très conservateurs. L'existence de nombreux bois sacrés qui sont également des lieux de prise de décisions, le prouve.

L'occupation des villages s'est faite par famille ; les personnes qui portent le même patronyme habitent ensemble.

### **3.3. Le Zonage de la communauté rurale**

La communauté rurale de Oukout a été divisée en trois zones distinctes (Séleck, Eyoune et Houlouf) qui présentent de légères différences sur le plan socioculturel :

#### **- La zone Séleck**

Elle est constituée de sept (07) villages :

- Diakène Diola
- Diakène Ouolof
- Diantène
- Boukitingho
- Emaye
- Oukout Madiop
- Oukout Eteilo

On y rencontre des cultures de rente (arachide, patate douce..) car elle dispose des terres de plateau fertiles. Les sols sont sablo-argileux tandis que ceux des bas-fonds sont argileux et sont exploités pour la riziculture. La présence du parc national de la basse Casamance offre à cette zone d'énormes potentialités halieutiques d'où l'existence de grands pêcheurs et des producteurs d'huîtres.

Il y a aussi l'abondance des produits de cueillette et surtout le vin de palme. C'est la zone où le pourcentage de musulmans est le plus élevé.

#### **- La zone Eyoune**

Elle est située au Sud-Est de la communauté rurale. Elle regroupe six (06) villages qui sont :

- Carouate
- Niambalang
- Siganar Houssal
- Siganar Katakakal



- Sigonar Kaboumkout
- Sigonar Boulouf

Les activités économiques sont la pêche, la riziculture, la cueillette et la récolte de vin de palme essentiellement. Mais il existe aussi la culture d'arachide, de manioc et un peu de maraîchage. C'est une zone à mangrove où les produits halieutiques sont abondants.

#### - **La zone Houlouf**

Elle est située au centre Est de la communauté rurale. Elle est subdivisée en trois sous-zones :

##### **Kalola :**

- Edioungou
- Djivente

##### **Kahemboudial :**

- Senghalène
- Kahinda

##### **Heleukié :**

- Eloubalire
- Batinière

La sous-zone de Kalola est habitée par les animistes et les chrétiens. La poterie y est bien développée et la riziculture constitue la principale activité.

La sous zone de Kahemboudial est caractérisée par la présence des forêts et des rizières. C'est une zone grande productrice de vin de palme. La riziculture est l'une des activités économiques principales.

La sous zone de Heleukié représente la partie insulaire de la communauté rurale. Sur le plan socioculturel les populations de ces deux villages sont très proches de celles de la communauté rurale d'Enampore (Diolas Bandial). Les populations vivent principalement de riziculture et de pêche (huîtres et poissons).

#### IV. BILAN DIAGNOSTIC

##### 1. Situation de l'accès aux services sociaux de base

###### L'éducation

L'éducation demeure un secteur prioritaire dans les politiques locales de développement. Elle contribue de façon déterminante à l'efficacité économique et à l'éveil des citoyens. Toutefois, pour qu'elle joue pleinement son rôle, un minimum de conditions est nécessaire, l'existence d'infrastructures et d'équipements de bonne qualité entre autres.

Aujourd'hui, la communauté rurale de Oukout compte douze (12) écoles élémentaires, toutes fonctionnelles ; elle bénéficie donc d'une bonne couverture scolaire. Ces écoles abritent soixante deux (62) classes pour un effectif total de 2424 élèves, ce qui donne un ratio de 40 élèves par classe. Mais il faut noter que dans certaines écoles la moyenne est de 52 élèves par classes. Six (06) écoles seulement ont un cycle complet (6 classes) dans la communauté rurale.

**Tableau 2** : Situation scolaire de la communauté rurale (Année 2006-2007)

Ecoles	Classes	Maîtres	Effectifs		
			Garçons	Filles	Total
Boukitingho	6	6	106	96	202
Carouate	4	4	63	56	119
Diakène Diola	3	3	82	72	154
Diakène Wolof	6	7	112	102	214
Diantène	3	3	52	46	98
Djivente	6	8	158	163	321
Ediougou	6	7	106	96	202
Eloubalire	3	3	49	36	85
Emaye	4	4	107	98	205
Niambalang	3	3	61	54	115
Oukout	6	7	122	135	257
Siganar	12	14	236	216	452
<b>Total</b>	<b>62</b>	<b>69</b>	<b>1254</b>	<b>1170</b>	<b>2424</b>

Source : IDEN Oussouye, 2007

En plus de ces infrastructures scolaires élémentaires, la communauté rurale de Oukout compte trois (3) Collège d'Enseignement Moyen localisés dans les villages de Boukitingho, Oukout et Sigamar.

**Tableau 3** : Situation de l'Enseignement Moyen dans la communauté rurale

CEM	Classes	Professeurs	Effectifs		
			Garçons	Filles	Total
Boukitingho	3				166
Oukout	8	13	158	118	276
Sigamar		14			336

Source : IDEN Oussouye, 2007

Il existe dans la communauté rurale cinq (5) cases des tous petits localisées à Carouate, Djivente, Emaye, Niambalang et Sigamar, mais elles fonctionnent dans des abris provisoires.

Les difficultés notées dans les écoles sont surtout liées aux mauvaises conditions de travail des élèves et des enseignants. En effet les établissements sont confrontés à un manque d'équipements. Il faut signaler aussi que beaucoup d'écoles ne sont pas clôturées.

Cette situation est encore plus prononcée dans le cycle moyen, où le CEM de Boukitingho et une partie de celui de Sigamar fonctionnent dans des abris provisoires et ne disposent pas d'assez d'équipements.

### **La santé**

La communauté rurale dispose de trois (3) postes de santé, huit (8) cases de santé et neuf (9) maternités rurales. Mais certaines de ces infrastructures ne fonctionnent pas, faute d'équipement ou de personnel. Le tableau ci-dessous renseigne sur la couverture sanitaire de la communauté rurale.

**Tableau 4** : Répartition des infrastructures de santé dans la CR

Villages	Poste de Santé	Case de Santé	Maternité	Observations
Batighère 2				
Boukitingho		1		
Carounate	1		1	
Diakène Diola	1		1	
Diakène Wolof	1		1	
Diantène		1	1	Case de santé non fonctionnelle parce que non équipée
Djivente		1	1	Case de santé non fonctionnelle parce que non équipée
Ediougou			1	
Eloubalire		1	1	
Emaye		1	1	
Kahinda				
Niambalang		1		Non fonctionnelle parce que non équipée
Oukout Eteilo				
Oukout Madiop		1	1	Maternité non fonctionnelle, faute de personnel
Senghalène				
Siganar		1		Non fonctionnelle parce que non équipée
<b>Total</b>	<b>3</b>	<b>8</b>	<b>9</b>	

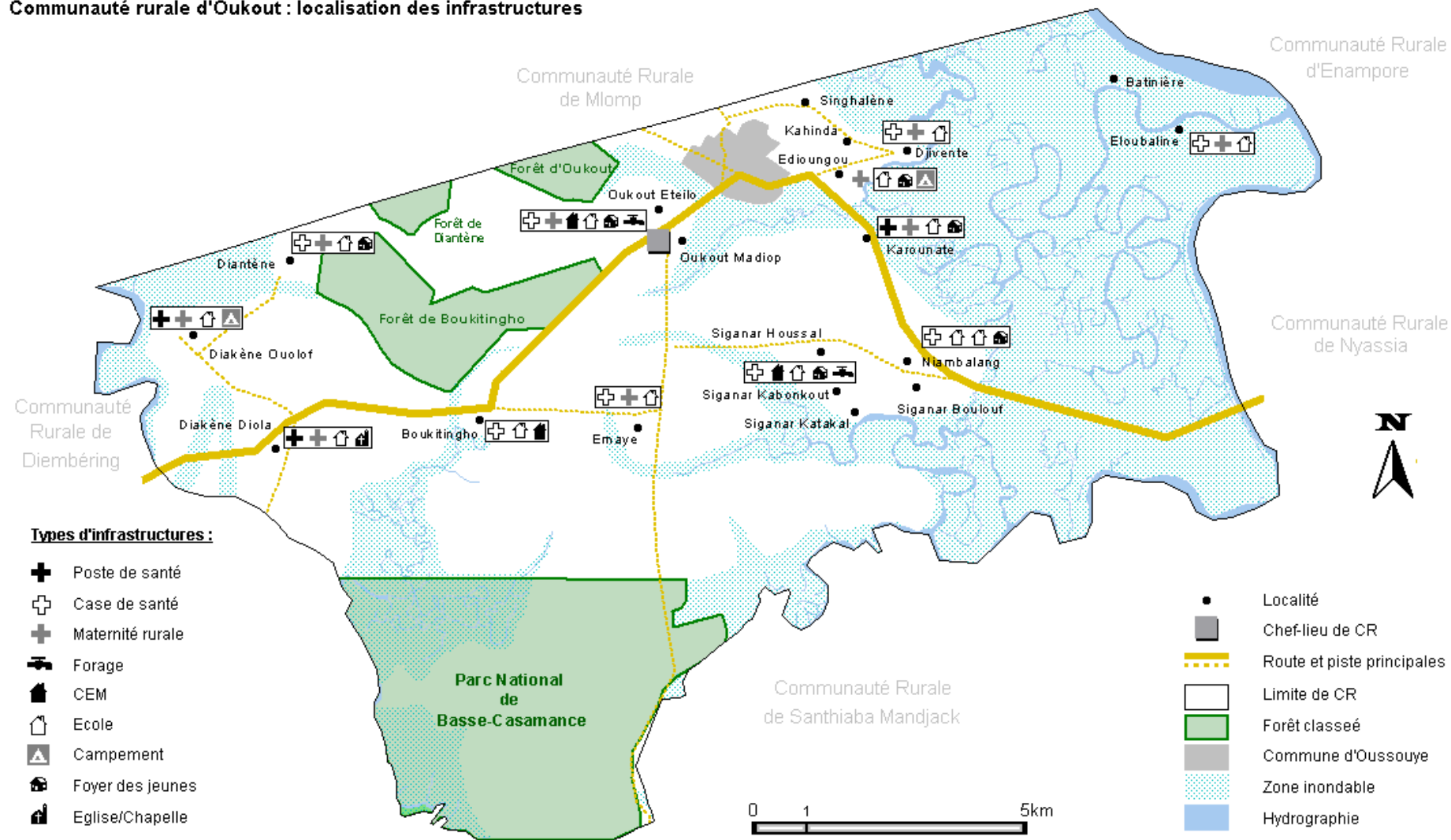
Source : Enquêtes PLD 2007

Cette révèle un accès difficile aux soins en raison d'un manque d'équipements mais aussi de l'absence de structures de santé dans certains villages de la CR.

### **L'hydraulique rurale**

Les infrastructures hydrauliques, pour l'essentiel sont constituées de puits traditionnels, utilisés pour l'alimentation en eau des populations dans la plupart des villages de la communauté rurale. Mais il existe deux (02) forages dans la CR : un (01) à Oukout, dessert les villages de Oukout Madiop et Oukout Eteilo, et un autre à

## Communauté rurale d'Oukout : localisation des infrastructures



Siganar (réalisé par la Croix Rouge espagnole) alimente les villages de Carouate, Niambalang et Sigamar.

Signalons qu'une partie de Ediougou est alimentée à partir du réseau d'eau potable de la commune d'Oussouye.

L'accès à l'eau potable est donc un problème pour la majorité des populations de la communauté rurale, en raison d'un déficit d'infrastructures hydrauliques.

### **Le désenclavement**

La communauté rurale est traversée d'est en ouest par la route bitumée qui relie Ziguinchor au Cap Skirring. Oukout, chef lieu, se situe sur cet axe. A côté de cette route bitumée, il existe d'importantes pistes de production, réalisées par l'ANRAC. Toutefois, la partie ouest de la communauté rurale (zone Séléck) reste enclavée en raison du mauvais état des pistes de production.

### **Les sports, jeunesse et culture**

C'est un secteur important dans la vie de la communauté rurale, la jeunesse représente une portion non négligeable de la population. Néanmoins, beaucoup de fils de la communauté rurale ont préféré s'installer dans les grandes villes. Ainsi le principal problème demeure l'exode rural consécutif au chômage et au conflit.

Au plan infrastructurel, on dénombre dans la Communauté Rurale de Oukout sept (7) foyers de jeunes.

Le football demeure la seule discipline sportive pratiquée dans la zone et en dehors des « navétanes », très peu de rencontres sont organisées. Le développement des sports est confronté à un manque d'infrastructures et d'équipements.

Les activités culturelles sont elles aussi très peu développées dans la communauté rurale

## **2. Situation des activités économiques**

### **L'agriculture**

L'agriculture occupe une importance stratégique dans l'économie de la communauté rurale de Oukout. Elle mobilise une part importante de la population active et assure l'essentiel des produits de consommation.

Les principales spéculations cultivées sont le riz et l'arachide. La production de riz est destinée à la consommation, tandis l'arachide est consommée ou échangée contre du riz. Notons que le niébé, la patate douce, le manioc et le maïs sont cultivés en petites quantités aux alentours des maisons (Singamassou) et dans les enclos (Egob). La production est destinée à la consommation tandis que le manioc est commercialisé.

Cette agriculture est très dépendante des conditions climatiques puisque entièrement sous pluie. Ce caractère révèle une limite dans la production agricole d'autant plus que la pluviométrie est très irrégulière. Le matériel utilisé reste traditionnel et rudimentaire, le « Kandiandou » est aujourd'hui le seul instrument de travail de la terre au niveau de la CR

Elle est aujourd'hui confrontée à un véritable problème de réduction des superficies cultivables en raison de la salinisation et de l'ensablement des vallées mais aussi du déficit pluviométrique persistant. Ce qui entraîne une baisse d'année en année de la production agricole.

### **L'élevage**

L'élevage est considéré comme une activité secondaire dans la communauté rurale d'Oukout. Le cheptel est composé de bovins (race Ndama), de caprins et de porcins. Les troupeaux (les bovins en particulier) sont considérés comme une épargne et un instrument de prestige social ; les éleveurs tendent plus à capitaliser le bétail qu'à en tirer des profits. Il ne sert qu'aux grandes cérémonies (mariage, funérailles, circoncision, etc.)

L'élevage est confronté à une baisse de la production animale et laitière du fait du manque d'eau et des épizooties.

### **La pêche**

La pêche pratiquée dans la communauté rurale est plus une activité de subsistance que professionnelle. Elle reste artisanale et continentale parce que exercée dans les bolongs qui ensèrent les villages et le bras du fleuve Casamance (Kamobeul bolong). Elle est essentiellement une pêche au poisson ; la crevette n'est pêchée qu'à Eloubalire.

On a enregistré ces dernières années une baisse de la production halieutique , liée à la disparition progressive de la mangrove qui constitue un espace de reproduction des poisson

## **L'exploitation forestière**

La communauté rurale de Oukout compte plusieurs forêts dont trois classées et on retrouve aussi une bonne partie du Parc National de Basse Casamance. Ces forêts sont riches en produits de cueillette qui constituent pour les populations une importante source de revenus. On y rencontre plusieurs variétés dont le maad (*Saba senegalensis*) ;le solom (*Dialium guineensis*) ;le ditakh (*Detarium senegalensis*) ;le mampatang (*Parinari excelsa*) ;le néré (*Parkia biglobosa*), le toll ;le pain de singe et les palmistes

En plus de ces produits de cueillette, les produits transformés comme les balais à partir des feuilles de palmier; le « touloucouna » (huile extraite des noix de *Carapa procera*), le vin de palme, l'huile de palme et le nététo contribuent également dans l'économie locale.

## **L'artisanat**

L'artisanat est une activité secondaire exercée par les femmes de la communauté rurale. On y retrouve divers métiers comme la vannerie, la teinture, la savonnerie, la poterie et la transformation. Il faut signaler que la poterie n'est pratiquée que dans les villages de Djivente et Edioungou.

## **Le commerce**

Le commerce constitue pour la plupart des villageois une activité en aval de la production agricole. En général les produits commercialisés concernent les produits bruts ou dérivés issus des activités agricoles, de la cueillette et de la pêche. Son dynamisme dépend de la qualité des réseaux de communication.

Au plan infrastructurel, la communauté rurale est caractérisée par une absence totale de lieux d'échange (marchés). Toutefois, quelques boutiques existent çà et là.

## **Le tourisme**

Le tourisme est aujourd'hui très peu développé dans la communauté rurale. Le secteur, qui jadis générait des revenus avec la case à impluvium de Niambalang, a beaucoup souffert du conflit. On dénombre dans la CR trois campements dont deux (2) privés.



### **3 Analyse de la situation du conflit dans la communauté rurale**

#### **3.1 Evolution et manifestations du conflit.**

La Communauté Rurale Oukout a été différemment touchée par le conflit séparatiste en Casamance.

Le terroir d'Eyoune reste la zone ayant le plus connu des cas de violence liés au conflit tour à tour perpétrées par l'armée et les rebelles.

Dans un premier temps à partir de 1992, les villages de Siganar, Niambalang, Carouate, ont subi des bombardements de l'armée. Ce qui a engendré le départ massif des populations entraînant un dépeuplement des villages. Durant cette période, une partie des jeunes du terroir gagnés par la frustration a rejoint le maquis. Dans le terroir Houlouf, les habitants de Senghalène (village natal du chef du mouvement) ont particulièrement ressenti les effets de la stratégie de l'armée consistant à l'arrestation de nombreux proches du leader indépendantiste. Du côté de Diakène diola (terroir Séleck), les populations ont également fait les frais de ces bombardements et arrestations.

Par la suite au moment du retour progressif, les populations feront une nouvelles fois face à des raids orchestrés par des éléments de ATIKA consécutivement au climat de délation et de dénonciations qui régnait à l'intérieur des villages de la CR. Ce n'est qu'à partir de 1996 que les populations vont pouvoir se réinstaller de manière durable dans les villages à la faveur d'une accalmie. Ce retour des villages d'Eyoune permettra de se reconnecter avec les terroirs Houlouf et Seleck. Cependant la présence des mines dans certains villages proches de la CR de Santhiaba Manjacque a constitué un obstacle à la mobilité des populations à l'intérieur même de la CR.

De la stabilité de ce terroir d'Eyoune dépend fortement la stabilité de l'ensemble de la communauté rurale d'Oukout, cette stabilité qui s'est consolidée avec l'intronisation du roi d'Oussouye en 2000.

Depuis 2000, cette relative stabilité retrouvée a encouragé le retour des populations qui furent déplacées ou réfugiées. Dans cette dynamique, la reprise des événements culturels, sportifs et religieux marque un réel retour de la paix dans la CR et a permis de rassurer ceux qui jusque-là étaient encore pessimistes.

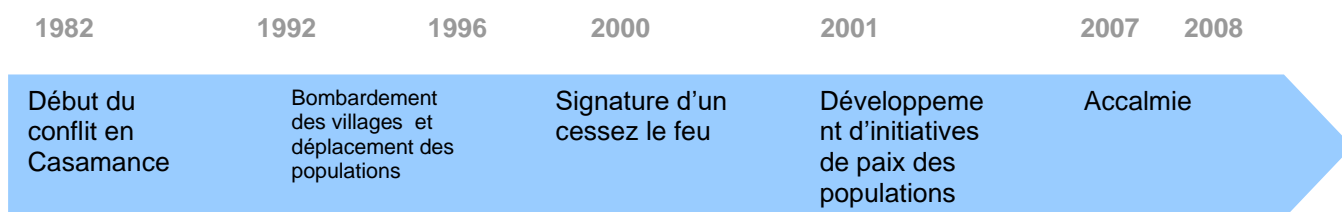
Sur un autre plan, de nombreux conflits fonciers sont signalés dans la CR. Ils sont liés à l'exploitation et au contrôle des terres entre deux villages de la communauté rurale ou entre un village de la CR et un autre d'une CR voisine. Ainsi des espaces

de tension sont localisés entre Senghalène et Kafone (CR de Mlomp), Kahinda et Haer (CR Mlomp), Diakène Diola et Essaout (CR de Santhiaba Manjacque) et Niambalang et Kaléane (CR de Nyassia). Ces derniers se disputent l'espace situé au-delà du pont, où est implanté le marché. Toutefois, ces conflits frontaliers sont souvent les conséquences du tracé des limites des entités administratives qui n'ont pas été clairement définies. A ce propos, il convient de signaler que les terres qui entourent la commune d'Oussouye, et faisant partie du territoire de la CR, peuvent être source de conflits. Elles sont souvent exploitées par la commune.

Un autre conflit foncier, ayant opposé deux villages de la communauté rurale (Boukitingho et Diakène Diola) a été porté devant les tribunaux.

Par ailleurs, d'autres conflits ont été identifiés dans presque tous les villages de la CR et opposent souvent des familles d'un même village. De même, des oppositions sporadiques entre agriculteurs et éleveurs sont signalées ; elles sont liées à l'absence, dans l'espace de la CR, de zones de pâtures et de parcours pastoraux.

#### *Chronologie du conflit*



### **3.2 Impact de la crise**

Le retour massif des populations déplacées et réfugiées dans leur localité d'origine est l'une des principales spécificités de la CR par rapport à la situation du conflit. Ce retour résulte des initiatives de paix des populations mais également du faible taux de présence de mines et/ou d'éléments armés dans les zones d'habitations des populations. Aujourd'hui le nombre de populations déplacées et/ou réfugiées est de seulement 6 % de la population totale.

Il est également important de noter que la CR d'Oukout a été moins affectée par le conflit par rapport aux CR qui l'entourent.

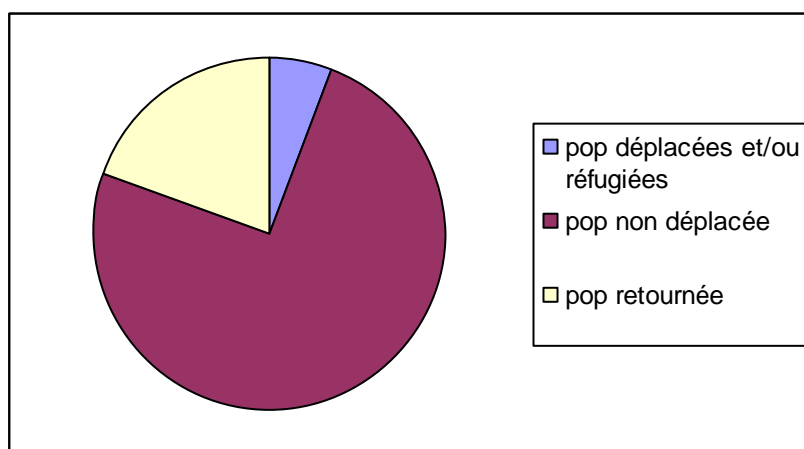
Malgré cela, la CR vit un conflit foncier villageois et inter villageois dont l'envergure dépasse parfois les pouvoirs du conseil rural. Ce « vieux » conflit sensible et parfois tabou devient de plus en plus récurrent dans la CR. D'ailleurs, il handicape l'essor du secteur de l'agriculture et affecte profondément la qualité des relations sociales.

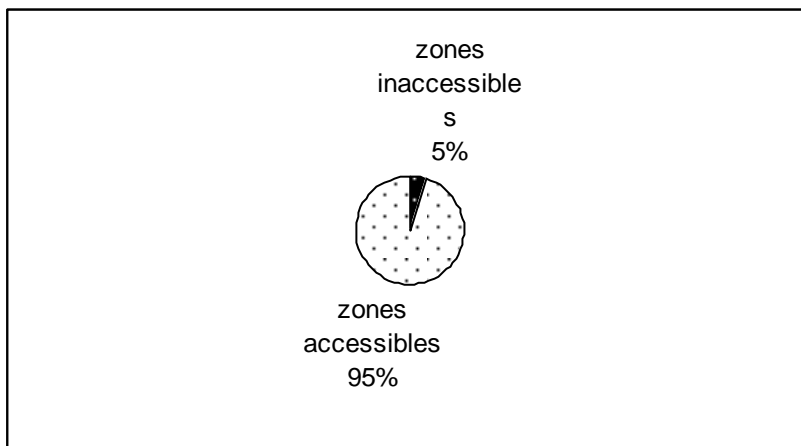
Aujourd'hui la situation d'accalmie qui caractérise la communauté rurale donne une lueur d'espoir aux populations pour une pacification durable.

*Tableau de mouvement des populations pendant le conflit*

Villages de la CR	Villages fortement touchés par le conflit : déplacement massif de populations	Villages faiblement touché par le conflit non déplacées	Villages non touchés par le conflit	Villages abandonnés
19	Diakène Diola Sighanar Boussal Sighanar boulouf Sighanar katakal Niambalang Karounat Senghalen Djiveunte Emay	Diantène Ediougou Diakène wolof Boukitigho Oukout majob Oukout Edeyilo	Eloubaly Batignère Kahindeu	0

*Graphique de déplacements des populations suite au conflit*





### Initiatives et mécanismes pour stabiliser la CR

Dans le but de faire revenir la paix et les populations dans la communauté rurale, certaines initiatives ont été prises par les populations locales. Il s'agit de :

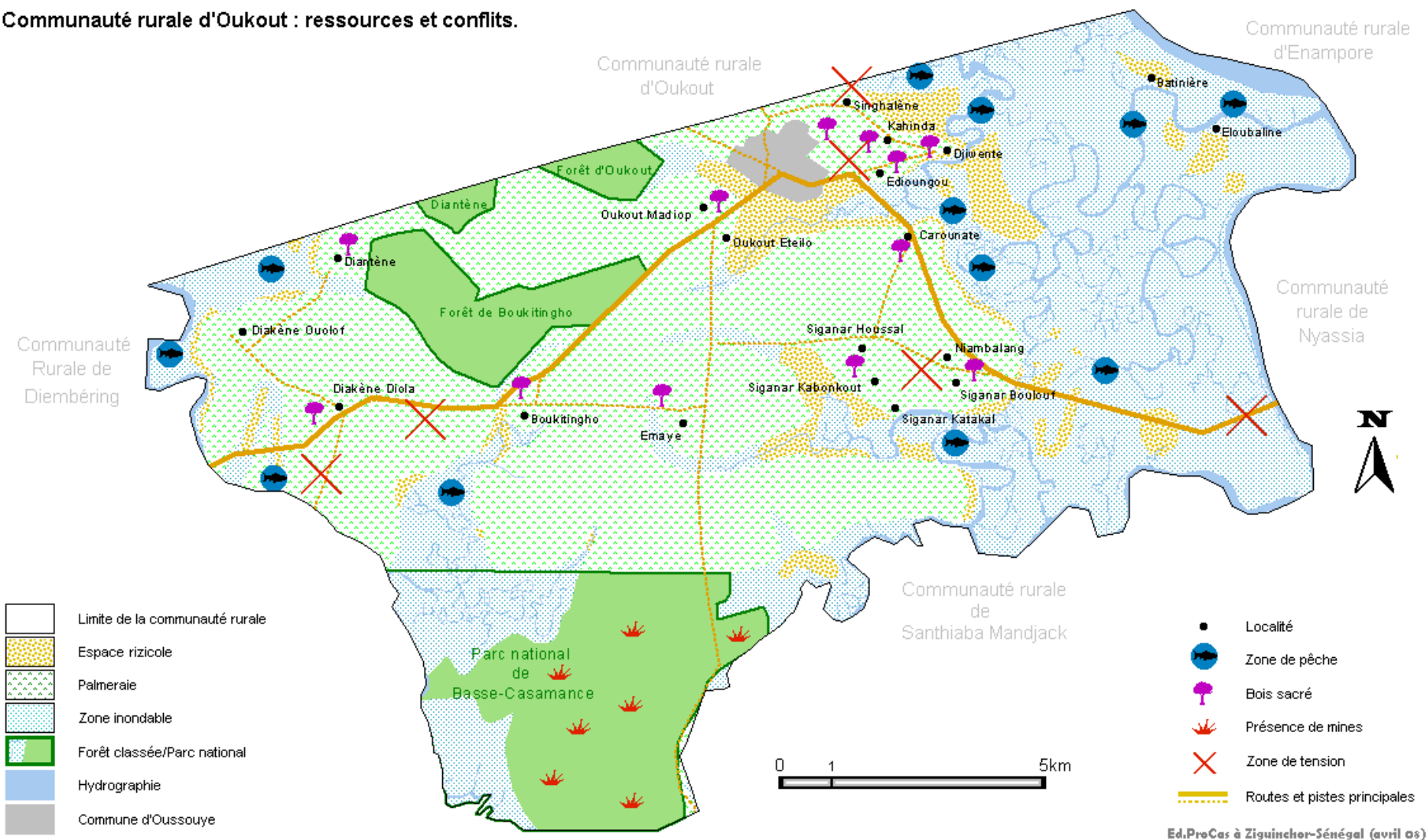
- Rencontres organisées dans les villages pour la réconciliation des populations ;
- L'organisation d'activités culturelles ;
- Visites aux populations déplacées en Guinée, pour les inciter au retour dans leurs villages ;
- Rencontre avec les combattants pour les faire revenir. Il s'agit de rencontres individuelles organisées par les familles pour convaincre certains de leurs membres qui sont toujours dans le maquis. Cette initiative a eu des résultats positifs puisque des combattants issus de la communauté rurale sont rentrés par ce biais.
- Un forum de sensibilisation sur la paix, organisée par l'APMO. Cette association a aussi œuvré pour la réinsertion sociale des combattants démobilisés en leur permettant de disposer de papiers (extrait de naissance etc.).

### **3.4 Vision de la paix et de développement pour les populations**

Pour la stabilisation sociale et économique dans la communauté rurale il faut :

- Le retour massif des populations déplacées et/ou réfugiées
- La libre circulation des personnes et des biens
- La réduction des conflits entre villages
- Le développement d'infrastructures socio-économiques de base

## Communauté rurale d'Oukout : ressources et conflits.



### **3. Les acteurs de la communauté rurale**

#### **Le Conseil rural**

Le conseil rural, organe délibérant de la communauté rurale, est constitué de personnes physiques (hommes et femmes) appelées conseillers ou conseillères, élues pour cinq ans conformément au code électoral. La répartition par sexe des membres du conseil donne une très large majorité aux hommes avec 96,42% des élus contre 3,58% (il n'y a qu'une femme dans le conseil).

Ces conseillers, au nombre de 28, ont élu en leur sein un bureau composé d'un président et de deux vice-présidents, et appuyé par un ASCOM. Les conseillers sont répartis dans différentes commissions, mises en place comme prévu par l'article 229 du code des collectivités locales, et qui sont :

- la commission domaniale ;
- la commission éducation-santé ;
- la commission jeunesse et culture ;
- la commission finances
- la commission passation des marchés

Il faut signaler que ces commissions fonctionnent timidement.

Le bureau du Conseil rural est composé de trois membres, tous instruits, et se présente comme suit :

Aimé ASSINE	Président
Jean Jacques SAMBOU	1 <sup>er</sup> Vice président
Emile DIENG	2 <sup>ème</sup> vice président

Sur le plan financier, la CR dispose de peu de ressources. Elles proviennent pour l'essentiel des fonds de dotation et de concours.

#### **Les organisations communautaires de base**

Les O.C.B. jouent un rôle important dans la communauté rurale. Elles permettent de trouver des réponses collectives aux problèmes individuels des populations.

On dénombre un GPF dans chaque village et quelques GIE (Kalodien à Diakène Ouolof, Ulerc à Diakène Diola). Ces différentes structures contribuent à améliorer les conditions de vie des populations mais sont confrontées à un manque de moyens matériels et financiers

A coté de ces entités existe un mouvement associatif (ASC) composé essentiellement de jeunes. Toutefois, malgré leur bonne volonté ces structures manquent d'appui.

### **Les services déconcentrés de l'Etat (Sous Préfecture et CADL)**

Le sous préfet seule autorité administrative exerce également un contrôle et veille à la légalité des actes du conseil rural. Il est chargé d'approuver le budget avant son exécution de même que les PLD.

Outre les relations avec l'administration centrale, des relations étroites avec les ministères techniques sont prévues. Ainsi les collectivités locales peuvent utiliser les services techniques du CADL sur la base de convention type passées entre le représentant de l'Etat et le président du conseil rural pour accomplir les missions. La prise en charge des services techniques relève de l'Etat. Dans ce contexte le CADL a pour missions :

- d'appuyer et de conseiller les O.C.B en terme de développement soit de manière directe, soit par l'intermédiaire du conseil rural.
- D'assister le conseil rural dans ses efforts de conception, de planification et de réalisation des actions de développement et dans l'exécution des prérogatives relatives.

Le CADL actuellement ne dispose que de deux agents : le chef de centre et un agent des Eaux et Forêts. Ainsi, le manque de personnel est la principale contrainte empêchant le bon déroulement de ses activités.



## **Les organismes d'appui**

La communauté rurale de Oukout bénéficie de l'appui de partenaires extérieurs ou bailleurs dans le cadre de ses diverses activités de développement. Ainsi plusieurs organismes interviennent dans certains domaines avec des réalisations. Ce sont :

- ⇒ ASDI : équipement de blocs maraîchers, mise en place d'une décortiqueuse à riz et fonçage de puits.
- ⇒ FADDO : clôture et équipement des blocs maraîchers, construction et équipement de structures de santé, fonçage de puits et installation de moulins.
- ⇒ MFR : Fonçage de puits, clôture et équipement de bloc maraîcher.
- ⇒ AJAEDO : équipement de blocs maraîchers, fonçage de puits, mise en place d'une pirogue et de décortiqueuses à riz.
- ⇒ UNICEF : fonçage de puits, réhabilitation d'écoles et construction de latrines.
- ⇒ ANRAC : Ouverture d'une piste de piste de production et construction de salles de classe
- ⇒ ProCas : construction de salles de classe et formation
- ⇒ CROIX ROUGE ESPAGNOLE : Réalisation d'un forage et construction de latrines
- ⇒ PAM : Installation de cantines scolaires
- ⇒ GRDR : construction de digue anti-sel

## V. SYNTHÈSE DES PROBLÈMES ET SOLUTIONS

ORDRE	PROBLÈMES	CAUSES	EFFETS	SOLUTIONS
1.	<b>Difficulté d'accès à l'eau</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Déficit pluviométrique</li> <li>➤ Manque d'infrastructures hydrauliques</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Développement de maladies</li> <li>➤ Mortalité du bétail</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Branchement au réseau de la commune d'Oussouye</li> <li>➤ Fonçage de puits hydrauliques</li> <li>➤ Réalisation d'un forage</li> <li>➤ Construction d'abreuvoirs</li> </ul>
2.	<b>Déplacement des populations</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Attaque des villages</li> <li>➤ Dénonciation</li> <li>➤ Délation</li> <li>➤ Peur</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Destruction des maisons</li> <li>➤ Perte de biens</li> <li>➤ Pauvreté</li> <li>➤ Perte de confiance</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Reconstruction des maisons</li> <li>➤ Création d'infrastructures sociales de base</li> <li>➤ Sensibilisation sur la paix</li> </ul>
3.	<b>Réduction des superficies cultivables</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Déficit pluviométrique</li> <li>➤ Salinisation</li> <li>➤ Ensablement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Baisse de la production agricole</li> <li>➤ pauvreté</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ construction de digues anti-sel</li> <li>➤ Construction d'ouvrages de retenue</li> <li>➤ Reboisement des abords des rizières</li> </ul>
4.	<b>Faiblesse des activités génératrices de revenus</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Absence d'électricité</li> <li>➤ Difficultés d'accès au crédit</li> <li>➤ Absence d'infrastructures d'échange</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Chômage</li> <li>➤ Perte des produits</li> <li>➤ pauvreté</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Electrification, de la zone</li> <li>➤ Faciliter l'accès des organisations locales aux financements</li> <li>➤ Construction d'infrastructures d'échange</li> </ul>
5.	<b>Mauvaises conditions de travail dans les écoles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Insuffisance des infrastructures scolaires</li> <li>➤ Insécurité dans les écoles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Taux d'échec élevé</li> <li>➤ Accidents fréquents</li> <li>➤ Déperdition scolaire</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Construction et équipement de salles de classes</li> <li>➤ Construction et équipement de cases des tous petits</li> <li>➤ Clôture des écoles</li> <li>➤ Achèvement du CEM de Sigamar</li> </ul>

				<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Construction d'une bibliothèque</li> <li>➤ Equipement des écoles</li> <li>➤ Construction et équipement d'un CEM</li> </ul>
6.	<b>Difficulté d'accès aux soins</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Insuffisance des infrastructures équipées</li> <li>➤ Manque de personnel qualifié</li> <li>➤ Absence de clôture</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Insalubrité</li> <li>➤ Taux de morbidité élevé</li> <li>➤ Insécurité dans les structures de santé</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Construction et équipement d'infrastructures de santé</li> <li>➤ Clôture et équipement des infrastructures existantes</li> <li>➤ Vaccination périodique</li> <li>➤ Formation du personnel</li> </ul>
7.	<b>Difficulté d'écoulement des produits locaux</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Absence d'infrastructures d'échange</li> <li>➤ Manque d'équipements de conservation et de transformation</li> <li>➤ Enclavement</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Perte des produits</li> <li>➤ Pauvreté</li> <li>➤ Découragement des producteurs</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Construction de marché</li> <li>➤ Construction d'une unité de transformation et de conservation des produits</li> <li>➤ Acquisition d'un camion frigorifique</li> <li>➤ Désenclaver la CR</li> </ul>
8.	<b>Mauvaises conditions de pratique des activités sportives et culturelles</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Manques d'espaces adéquats</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Disparition d'activités culturelles</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Aménagement de terrains de sport</li> <li>➤ Construction d'infrastructures socio-culturelles</li> </ul>
9.	<b>Baisse de la production animale</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Insuffisance des points d'eau</li> <li>➤ Épizooties</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Pauvreté</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Vaccination des animaux</li> <li>➤ Constructions d'abreuvoirs</li> </ul>
10.	<b>Enclavement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Insuffisance des pistes de production</li> <li>➤ Manque de moyens de communication</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Difficultés d'évacuation des personnes et des biens</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Ouverture de pistes de production</li> <li>➤ Mise en place de pirogues motorisées</li> </ul>
11.	<b>Exode rural</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Chômage</li> <li>➤ Conflit</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Dépeuplement des villages</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Création de structures de formation technique et</li> </ul>

			➤ Réduction de la population active	professionnelle
<b>12.</b>	<b>Dégradation de la mangrove</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Salinisation</li> <li>➤ Coupes abusives</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Disparition du couvert végétal</li> <li>➤ Baisse de la production halieutique</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>➤ Reboisement de la mangrove</li> </ul>

## **VI. ORIENTATIONS STRATEGIQUES**

A l'issue des analyses réalisées voici les orientations stratégiques retenues

### **6.1. Accès aux services sociaux de base**

#### **6.1.1. Domaine de la Santé et de l'hygiène**

- Faciliter l'accès des populations aux soins de santé
  - Disposer d'infrastructures suffisantes et équipés,
  - Renforcer le personnel qualifié.
  - Disposer de moyens d'évacuations rapides
  
- Assurer les conditions d'hygiène dans les villages

#### **6.1.2. Domaine de l'Education**

- Améliorer les conditions de travail dans les établissements scolaires
  - Disposer d'infrastructures adéquates par la construction et l'équipement de salles de classes, et de blocs administratifs,
  - Renforcer l'équipement existant
  - Sécuriser les écoles pour faciliter la surveillance des élèves.
  
- Promouvoir l'éducation de base
  - Assurer une éducation de base solide par la construction de cases des tous petits.

#### **6.1.3. Domaine de l'hydraulique rurale**

- Rendre l'eau potable accessible à tous
  - Augmenter le nombre d'infrastructures hydrauliques par le branchement au réseau d'adduction d'eau de la commune d'Oussouye, la réalisation d'un forage et le fonçage de puits modernes équipés,
  
- Faciliter l'accès du bétail à l'eau

- Multiplier les points d'eau adaptés au bétail par la construction d'abreuvoirs et le fonçage de puits pastoraux

#### **6.1.4. Domaine de la Culture, de la Jeunesse et des Sports**

- Améliorer le cadre d'épanouissement des jeunes
  - Disposer d'infrastructures opérationnelles et d'équipements.
- Freiner l'exode rural
  - Faciliter l'insertion des jeunes par le renforcement de leurs capacités

#### **6.1.5. Domaine du désenclavement**

- Faciliter la circulation des personnes et des biens dans la communauté rurale
  - Désenclaver certains villages de la communauté rurale par l'ouverture de pistes de production et la mise en place de pirogues motorisées et équipées.

#### **6.1.6. Domaine de l'électrification rurale**

- Améliorer le cadre de vie des populations
  - Electrifier l'ensemble de la communauté rurale

#### **6.1.7. Domaine de l'allègement des travaux des femmes**

- Alléger le travail des femmes

### **6.2. Activités économiques**

#### **6.2.1. Domaine de l'Agriculture**

- Récupérer et protéger les terres cultivables
  - Réaliser des digues pour lutter contre la salinisation des terres et rendre l'eau disponible dans les rizières
  - Reboiser le versant des vallées avec du vétiver pour lutter contre l'ensablement

- Diversifier la production agricole par la pratique du maraîchage dans la communauté rurale

### **6.2.2. Domaine de l'Élevage**

- Assurer un meilleur suivi sanitaire du bétail
  - Augmenter le nombre d'auxiliaires vétérinaires dans la communauté rurale.

### **6.2.3. Domaine du commerce et de la transformation**

- Faciliter le développement d'activités commerciales
  - Disposer d'infrastructures d'échanges
- Promouvoir la transformation et la conservation
  - Disposer d'infrastructures et d'équipements de transformation et de conservation.
- Faciliter l'accès aux crédits
  - Rapprocher les populations des structures de financement.

### **6.2.4. Domaine de l'environnement et de la gestion des ressources naturelles**

- Assurer la régénération de la végétation
  - Reboiser la mangrove
- Protéger la rônèraie
  - Renforcer les capacités du conseil rural et des autres acteurs locaux en protection et gestion de la ressource.

## **6.3. Paix et Réinsertion sociale**

- Favoriser le retour des populations déplacées
  - Promouvoir le dialogue entre les populations
  - Améliorer le cadre d'accueil des populations déplacées par la reconstruction des maisons

## VII. PLAN D' ACTIONS PRIORITAIRES DE LA COMMUNAUTE RURALE

Domaine	Objectifs	Actions	Localisation	Quantité
Hydraulique Rurale	Faciliter l'accès des populations à l'eau potable	Adduction d'eau à partir d'Oussouye	Djivente	4000 ml
			Ediougou	2000 ml
			Kahinda	3000 ml
			Senghalène	4000 ml
		Réalisation d'un forage	Diakène Diola	1
		Fonçage de puits équipés	Diakène Diola	1
			Diakène Wolof	1
			Niambalang	1
	Diantène		1	
	Faciliter l'accès du bétail à l'eau	Construction d'abreuvoirs	Djivente	1
			Ediougou	1
			Kahinda	1
			Senghalène	1
			Carouate	1
			Niambalang	1
			Siganar	1
Réhabilitation d'un puits pastoral		Diakène Ouolof	1	
Fonçage d'un puits pastoral	Emaye	1		
Education	Améliorer les conditions de travail dans les écoles	Construction d'une école	Senghalène	3 classes
		Construction d'un mur de clôture autour des écoles	Djivente	250 ml
			Ediougou	250 ml
			Senghalène	250 ml
			Emaye	400 ml
			Diakène Diola	400 ml
			Diakène Wolof	400 ml
		Diantène	400 ml	
		Construction et équipement de salles de classe au CEM	Siganar	3
			Boukitingho	4



		Construction et équipement de salles de classe	Diantène	2
			Ediougou	3
			Diakène ouolof	1
		Réhabilitation de sale de classe	Eloubalire	2
		Construction et équipement d'un bloc administratif au CEM	Siganar	1
			Boukitingho	1
		Construction et équipement d'une bibliothèque	Siganar	1
		Construction et équipement d'une salle informatique	CEM Oukout	1
			CEM Boukitingho	1
		Équipement des écoles en tables bancs	Djivente	25
			Ediougou	25
			Carouante	25
			Niambalang	25
	Siganar		25	
	Oukout		25	
	Boukitingho		25	
	Diakène Diola		25	
	Diakène Wolof		25	
	Diantène		25	
	Eloubalire		25	
Emaye	25			
Équipement d'une école	Senghalène			
Promouvoir l'éducation de base	Construction et équipement de cases des tous petits	Djivente	1	
		Siganar	1	
		Carouante	1	
		Emaye	1	
		Niambalang	1	
<b>Santé et</b>	Faciliter l'accès	Construction et équipement de case de santé	Ediougou	1
			Senghalène	1

<b>Hygiène</b>	des populations aux soins de santé		Kahinda	1
		Réhabilitation et équipement de case de santé	Oukout	1
		Équipement de case de santé	Djivente	1
			Eloubalire	1
			Niambalang	1
			Siganar	1
		Équipement d'un poste de santé	Carouate	1
		Clôture de la maternité	Boukitingho	200ml
		Formation d'une matrone	Niambalang	1
			Siganar	1
	Carouate		1	
	Formation d'un ASC	Djivente	1	
	Acquisition d'une pirogue ambulance	Eloubalire	1	
		Batinghère	1	
Assurer les conditions d'hygiène dans les villages	Construction de latrines publiques	Senghalène		
		Oukout		
		Djivente		
		Diakène Ouolof		
		Boukitingho		
<b>Paix et réinsertion Sociale</b>	Favoriser le retour des populations déplacées et la relance des activités sociales et économiques	Reconstruction des maisons	Carouate	25
			Niambalang	20
			Siganar	160
		Sensibilisation sur la paix	Eyoune	
<b>Culture, Jeunesse et Sports</b>	Améliorer le cadre d'épanouissement des jeunes	Construction et équipement d'un complexe socio culturel	Siganar	1
			Diakène Wolof	1
			Kahinda	1
		Construction et équipement	Boukitingho	1

		de foyers des jeunes	Emaye	1		
			Djivente	1		
		Équipement de foyers des jeunes	Oukout	1		
			Réhabilitation de foyer des jeunes	Diantène	1	
		Aménagement de terrains de sports	Diakène Diola	1		
			Ediougou	1		
			Kahinda	1		
			Senghalène	1		
			Diantène	1		
		Clôture de terrains de sport	Carouate	1		
			Djivente	1		
			Emaye	1		
		Construction d'un stade	Oukout	1		
		<b>Agriculture</b>	Protéger et récupérer les terres cultivables	Construction de digues anti sel et de retenue	Djivente	1
					Ediougou	1
					Kahinda	1
Senghalène	1					
Boukitingho	1					
Emaye	1					
Oukout	1					
Diakène Diola	1					
Diakène Wolof	1					
Carouate	1					
Niambalang	1					
Siganar	1					
Diantène	1					
Diversifier la production agricole par la pratique du maraîchage	Réhabilitation de blocs maraîchers		Siganar	1		
			Diakène Ouolof	1		

<b>Gestion des Ressources Naturelles</b>	Assurer la régénération de la végétation	Reboisement de la mangrove	Djivente	1 ha
			Ediougou	1 ha
			Kahinda	1 ha
			Senghalène	1 ha
			Eloubalire	1 ha
			Batighère 2	1 ha
	Protéger la rôneraie	Formation en gestion de la ressource naturelle (rôneraie)	CR	
<b>Commerce et transformation</b>	Faciliter le développement d'activités commerciales	Construction d'un marché	Niambalang	1
			Ediougou	1
		Construction d'un marché hebdomadaire	Eyoune	1
			Seléck	1
			Houlouf	1
	Faciliter l'accès au crédit	Création d'une mutuelle d'épargne et de crédit	Oukout	1
	Promouvoir la transformation et la conservation	Construction et équipement d'une unité de transformation et de conservation de produits	Kahinda	1
			Oukout	1
		Acquisition d'un camion frigorifique	C R	1
	Équipement d'une unité de transformation de noix d'anacardiens	Senghalène	1	
<b>Désenclavement</b>	Faciliter la circulation des personnes et des biens	Ouverture de piste de production	Boukitingho-Diakène Diola-Diakène	20 km
			Wolof-Diantène	
		Mise en place de pirogues motorisées	Eloubalire	1
			Batighère 2	1
<b>Electrification</b>	Améliorer le cadre	Electrification de la CR		

<b>Rurale</b>	de vie des populations			
<b>Elevage</b>	Assurer un meilleur suivi sanitaire du bétail	Formation d'un auxiliaire vétérinaire	Carounate	1
			Niambalang	1
			Siganar	1

## VIII. PLAN D'INVESTISSEMENT LOCAL

Activités	Localisation	Qté	Année 2008			Année 2009			Année 2010		
			Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires
<b>HYDRAULIQUE RURALE</b>											
Adduction d'eau à partir d'oussouye	Djivente	4000 ml	18000000	1800000	16200000						
	Ediougou	2000ml	9000000	900000	8100000						
	Kahinda	3000 ml	13500000	1350000	12150000						
	Senghalène	4000ml	18000000	1800000	16200000						
Aduction d'eau	Boukitingho, Emaye		12000000	1200000	10800000						
Adduction d'eau à partir du forage de Eyoune	Batinghère 2, Eloubalire		0	0	0						
Réalisation d'un foçrage	Diakène Diola	1	120000000	12000000	108000000						
Fonçage de puits modernes équipés	Diakène Diola	1				2 500 000	250000	2 250 000			
	Diakène Wolof	1				2 500 000	250000	2 250 000			
	Niambalang	1	2 500 000	250000	2 250 000						
	Diantène	1				2 500 000	250000	2 250 000			
Réhabilitation d'un puits pastoral	Diakène Wolof	1	1 000 000	100000	900 000						
Construction d'abreuvoirs	Ediougou	1				500 000	50000	450000			
	Kahinda	1				500 000	50000	450000			
	Djivente	1				500 000	50000	450000			
	Senghalène	1				500 000	50000	450000			
	Carouate	1							500 000	50000	450 000
	Siganar	1							500 000	50000	450 000
	Niambalang	1							500 000	50000	450 000

Activités	Localisation	Qté	Année 2008			Année 2009			Année 2010		
			Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires
	Oukout	1							500 000	50000	450 000
	Diakène Diola	1							500 000	50000	450 000
<b>EDUCATION</b>											
Construction d'une école	Senghalène	3 cl	18 000 000	1800000	16 200 000						
Construction d'un mur de clôture des écoles	Djivente	250 ml	9000000	900000	8100000						
	Ediougou	250 ml	9000000	900000	8100000						
	Senghalène	250 ml	9000000	900000	8100000						
	Emaye	400 ml	14400000	1440000	12960000						
	Diakène Wolof	400ml	14400000	1440000	12960000						
	Diantène	400ml	14400000	1440000	12960000						
Construction et équipement de salles de classes au CEM	Siganar	3	22500000	2250000	20250000						
	Boukitingho	4				30000000	3000000	27000000			
Construction et équipement de salles de classe	Diantène	2				15000000	1500000	13500000			
	Ediougou	3	22500000	2250000	20250000						
	Diakène Wolof	1	7500000	750000	6750000						
Réhabilitation et équipement de salle de classe	Eloubalire	2	7000000	700000	6300000						
Construction et équipement d'un bloc administratif au CEM	Siganar	1				5 000 000	500000	4500000			
	Boukitingho	1				5 000 000	500000	4500000			
Construction et équipement d'une bibliothèque	Siganar	1							4 500 000	450000	4 050 000

Activités	Localisation	Qté	Année 2008			Année 2009			Année 2010		
			Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires
Construction et équipement d'une salle informatique au CEM	Oukout	1				7 500 000	750000	6750000			
	Boukitingho	1				7 500 000	750000	6750000			
Equipement des écoles en tables bancs	Djivente	25				875 000	87500	787 500			
	Ediougou	25				875 000	87500	787 500			
	Carouate	25				875 000	87500	787 500			
	Niambalang	25				875 000	87500	787 500			
	Siganar	25				875 000	87500	787 500			
	Oukout	25				875 000	87500	787 500			
	Boukitingho	25				875 000	87500	787 500			
	Diakène Diola	25				875 000	87500	787 500			
	Diakène Wolof	25				875 000	87500	787 500			
	Diantène	25				875 000	87500	787 500			
	Eloubalire	25				875 000	87500	787 500			
Emaye	25				875 000	87500	787 500				
Construction d'un bloc de latrines à l'école	Eloubalir	1									
Construction de 02 blocs de 4 latrines au CEM	Siganar	2									
Equipent de l'école	Senghalène					5 201 550	520 155	4 681 395			
Construction et équipement de cases des tous petits	Djivente	1				30 000 000	3000000	27000000			
	Siganar	1				30 000 000	3000000	27000000			
	Carouate	1				30 000 000	3000000	27000000			
	Emaye	1							30 000 000	3000000	27 000 000



Activités	Localisation	Qté	Année 2008			Année 2009			Année 2010		
			Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires
	Niambalang	1							30 000 000	3000000	27 000 000
Construction et équipement d'une maison familiale rurale	Oukout	1	0								
<b>SANTE ET ASSAINISSEMENT</b>											
Construction et équipement de case de santé	Ediougou	1				11 200 000	1120000	10080000			
	Senghalène	1				11 200 000	1120000	10080000			
	Kahinda	1				11 200 000	1120000	10080000			
Réhabilitation et équipement de case de santé	Oukout	1				4 000 000	400000	3600000			
Equipement de case de santé	Djivente	1				2 000 000	200000	1 800 000			
	Eloubalire	1				2 000 000	200000	1 800 000			
	Niambalang	1				2 000 000	200000	1 800 000			
	Siganar	1				2 000 000	200000	1 800 000			
Equipement d'un poste de santé	Carouate	1				3 000 000	300000	2700000			
Réhabilitation et clôture de la maternité	Djivente	1	9000000	900000	8100000						
Clôture de la maternité	Boukitingho	200 ml	7200000	720000	6480000						
Formation de matrone	Niambalang	1				200 000	20000	180 000			
	Ediougou	1				200 000	20000	180 000			
	Siganar	1				200 000	20000	180 000			

Activités	Localisation	Qté	Année 2008			Année 2009			Année 2010		
			Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires
	Carouate	1				200 000	20000	180 000			
Formation d'un ASC	Djivente	1				200 000	20000	180 000			
Acquisition d'une pirogue ambulance	Batinghère, Eloubalire	1	0	0	0						
Construction latrines publiques	Oukout, seng halene, Djivente, Diakène Wolof, Boukitingho										
<b>PAIX ET REINSERTION SOCIALE</b>											
Reconstruction de maisons	Carouate	25				2187500	218750	1968750	2 187 500	218750	1 968 750
	Diakène Diola	10				875000	87500	787500	875 000	87500	787 500
	Niambalang	20				1750000	175000	1575000	1 750 000	175000	1 575 000
	Siganar	160				14000000	1400000	12600000	14 000 000	1400000	12 600 000
Journées de sensibilisation sur la paix	Eyoune		1 000 000	100000	900 000						
Création d'un cadre de concertation sur la question foncière	CR										
<b>CULTURE - JEUNESSE - SPORTS</b>											
Construction et équipement d'un	Siganar	1				26 600 000	2660000	23940000			

Activités	Localisation	Qté	Année 2008			Année 2009			Année 2010		
			Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires
complexe socio-culturel	Diakène Wolof	1							26 600 000	2660000	23 940 000
	Kahinda	1							26 600 000	2660000	23 940 000
Finition et équipement de foyers des jeunes	Oukout	1	5 000 000	500000	4500000						
Construction et équipement de foyers des jeunes	Djivente	1	12000000	1200000	10800000						
	Carounate	1	12000000	1200000	10800000						
	Emaye	1	12000000	1200000	10800000						
	Boukitingho	1	12000000	1200000	10800000						
Réhabilitation et équipement de foyer des jeunes	Diantène	1				8 000 000	800000	7200000			
Aménagement de terrains de sport	Diakène Diola	1				500000	50000	450000			
	Ediougou	1				500000	50000	450000			
	Kahinda	1							500000	50000	450 000
	Senghalène	1							500000	50000	450 000
	Diantène	1							500000	50000	450 000
Clôture de terrains de sport	Carounate		19800000	1980000	17820000						
	Djivente		19800000	1980000	17820000						
	Siganar		19800000	1980000	17820000						
	Emaye					19800000	1980000	17820000			

Activités	Localisation	Qté	Année 2008			Année 2009			Année 2010		
			Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires
Construction d'un stade	Oukout	1							49500000	4950000	44 550 000
Organisation de journées culturelles pour la paix	CR		2000000	200000	1 800 000	2000000	200000	1 800 000	2000000	200000	1 800 000
<b>AGRICULTURE</b>											
Construction de digues anti-sel + ouvrage	Djivente	1	4 500 000	450000	4 050 000						
	Ediougou	1				5 000 000	500000	4500000			
	Kahinda	1	5 000 000	500000	4 500 000						
	Senghalène	1	5 000 000	500000	4 500 000						
	Boukitingho	1				5 000 000	500000	4500000			
	Emaye	1				5 000 000	500000	4500000			
	Oukout	1	5 000 000	500000	4 500 000						
	Diakène Diola	1				5 000 000	500000	4500000			
	Diakène Wolof	1				5 000 000	500000	4500000			
	Carounate	1	5 000 000	500000	4 500 000						
	Niambalang	1	5 000 000	500000	4 500 000						
	Siganar	1				5 000 000	500000	4500000			
	Batinghère 2	1									
	Eloubalire	1									
Diantène	1				5 000 000	500000	4500000				

Activités	Localisation	Qté	Année 2008			Année 2009			Année 2010		
			Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires
Réhabilitation d'un verger de 04ha	Diantène										
Réhabilitation (grillage, puits, contre puits, bassins de blocs maraichers)	Siganar et Diakène Wolof	2									
<b>GESTION DES RESSOURCES NATURELLES</b>											
Reboisement de la mangrove	Djivente	1 ha							1 000 000	100000	900 000
	Ediougou	1 ha							1 000 000	100000	900 000
	Kahinda	1 ha							1 000 000	100000	900 000
	Senghalène	1 ha							1 000 000	100000	900 000
	Eloubalire	1 ha							1 000 000	100000	900 000
	Batinghère 2	1 ha							1 000 000	100000	900 000
Formation en gestion de la ressource naturelle (ronneraie)	CR					1 000 000	100000	900000			
<b>PECHE</b>											
Construction de quais de pêche	Ediougou	1									
	Djivente	1									
	Eloubalire	1									
Acquisition de pirogues équipées	Siganar, Diantène	3									

Activités	Localisation	Qté	Année 2008			Année 2009			Année 2010		
			Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires
<b>COMMERCE ET TRANSFORMATION</b>											
Construction d'un marché	Niambalang	1				30 000 000	3000000	27 000 000			
	Ediougou	1							30 000 000	3000000	27 000 000
Construction de marchés hebdomadaires	Eyoune, Houlouf, Séleck	3	90000000	9000000	81 000 000						
Création d'une mutuelle d'épargne et de crédit	Oukout	1							20 000 000	2000000	18 000 000
Construction et équipement d'une unité de transformation et de conservation de produits	Kahinda	1							18 000 000	1800000	16 200 000
	Oukout	1							18 000 000	1800000	16 200 000
Acquisition d'un camion frigorifique	CR	1							50 000 000	5000000	45 000 000
Equipement d'une unité de transformation de noix de cajou	Senghalène	1				2 500 000	250000	2250000			
Clôture de l'unité de transformation	Senghalène								7200000		
<b>ALLEGEMENT DES TRAVAUX DES FEMMES</b>											
Acquisition de décortiqueuses à riz + abris	CR	5	25000000	2500000	22500000						

Activités	Localisation	Qté	Année 2008			Année 2009			Année 2010		
			Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires	Coût Global	CR	Partenaires
<b>DESENCLAVEMENT</b>											
Mise en place de pirogues motorisées	Eloubalire	1							8 000 000	800000	7 200 000
	Batinghère 2	1							8 000 000	800000	7 200 000
<b>ELEVAGE</b>											
Formation d'auxiliaires vétérinaires	Carounate	1	500 000	50000	450 000						
	Oukout	1	500 000	50000	450 000						
	Niambalang	1	500 000	50000	450 000						
	Siganar	1	500 000	50000	450 000						
<b>ELECTRIFICATION RURALE</b>											
Electrification des villages	CR										
<b>TOTAL</b>			<b>619 800 000</b>	<b>61 980 000</b>	<b>557 820 000</b>	<b>379 514 050</b>	<b>37 951 405</b>	<b>341 562 645</b>	<b>357 212 500</b>	<b>35 001 250</b>	<b>315 011 250</b>

## IX. PLAN D'INVESTISSEMENT ANNUEL

Domaine	Ordre	Actions	localisation	Porteurs de Projets	Partenaires	Montant Total
Hydraulique		Adduction d'eau	Senghalène, Kahinda, Djivente, Ediougou	CR	PROCAS	30 000 000
		Adduction eau Seleck n°1	Boukitingho, Emaye (Phase 2)	CR	PNDL	12000000
	02	Construction forage et adduction eau à Seleck n°2	Diakéne-Diola, Diakéne-Oulof, Dianténe	CR		120000000
	01	Adduction eau des villages des îles par le forage d'Eyoune	Eloubalir , Batinière	CR		
		Fonçage d'un puits	Niambalang	CR	PADERCA	
		Construction forage et un puits pastoral	Emaye	CR	PADERCA	
		Réhabilitation d'un puits pastoral	Diakéne- Oulof	CR	PADERCA	
Electrification rurale		Electrification des villages	CR	CR	ASER/Senel ec	
Santé et Assainissement		Réhabilitation maternité et mur de clôture	Djivente,	CR	FADDO	
	02	Construction de mur de clôture de la maternité	Boukitingho,			7200000
	01	Achat d'une pirogue ambulance	Eloubalir et Batinière			



		Construction latrines publiques	Oukout,senghalene, Djivente,Diakéne-Ouolof,Boukitingo	CR	PEPAM	
<b>Education</b>	02	Construction murs d'écoles	CR	APE		
	01	Construction d'une école	Kahinda-Senghaléne	APE		22500000
	03	Construction d'une maison familiale rurale	Oukout	CR		
		Réhabilitation et équipement 02 salles de classe	Eloubalir	APE	PADERCA	
		Construction et équipement 03 salles de classe	Ediougou	APE	PADERCA	
		Construction et équipement 01 salle de classe	Diakéne-Ouolof	APE	PADERCA	
		Construction de 03 salles de classe au CEM d'Eyoune	Siganar	APE	FADDO	
		Construction d'un bloc de latrines à l'école	Eloubalir	APE	PADERCA	
		Construction de 02 blocs de 4 latrines au CEM	Siganar	APE	FADDO	
	<b>AGR</b>		Achat 01 décortiqueuse à riz	CR	CR	PNDL
02		Achat de décortiqueuses à riz	CR	CR		5000000
01		Construction de 03 marchés hebdomadaires	Eyoune, Houlouf, Seleck	CR		90000000
		Appui aux filières	CR	CR	GRDR/FAD	

					DO	
<b>Pêche</b>	01	Construction de quais de pêche	Ediougou, Djivente, Eloubalir	CR		
		Achat de 03 pirogues et équipement pour la pêche en haute mer	(02) siganar, (01) Dianténe	village	FADDO	
<b>Agriculture</b>		Construction digues anti sel + ouvrages	Eloubalir, Batinière, Senghaléne, Kahinda, Djivente, Niambalang, Carouate, Oukout,	CR	PIARESPC	
		Construction digues anti sel + ouvrages	Eloubalir	CR	PADERCA	
		Construction digues anti sel + ouvrages	Oussouye –carouate-oukout	CR	PROCAS	
		Réhabilitation d'un verger de 04ha	Dianténe	CR	FADDO	
		Réhabilitation (grillage, puits, contre puits, bassins, tuyauterie ) de 02 blocs maraichers	Siganar, Diakéne-Oulof	CR	FADDO	
<b>Formation</b>		Appui à la capacitation dans les domaines transférés/ gestion foncière...	CR	CR	PIARESPC	
		Gestion, techniques maraîchères et nutritionnelles	CR	GPF	FADDO	
		Les commissions du	CR	CCG	ARD/PROC	

		CCG			AS	
<b>Sports, Culture et loisirs</b>		Construction d'un foyer culturel	Carouate	ASC	FADDO	
	01	Finition du foyer culturel	Oukout	ASC		5000000
	02	Construction de foyers culturels des villages	CR	CR		48000000
		Aménagement de terrains de foot	Djivente, Carouate, Siganar			59400000
		Création de journées culturelles pour la paix	CR	CR	PROCAS/A NRAC	2000000